Collège les Vignes

LETTRE DE PÂQUES

Avril 2025

Chères élèves, chers parents, chers amis,

Il y a 6 ans, Notre-Dame brûlait. Le 8 décembre dernier, la Cathédrale renaissait de ses cendres.

Ce 2 avril, **toute notre école s'est rendue en pèlerinage et nos élèves rendaient hommage à une Notre-Dame rajeunie, embellie.**
Chef d'œuvre d'esthétique et d'ingéniosité, la cathédrale est un exemple d'humilité et de transcendance. Parce que ses artisans et ses ouvriers ont accepté, au gré des nombreuses campagnes de construction qui ont duré 200 ans, de bâtir un monument dont ils savaient qu'ils ne verraient jamais l'achèvement. Ils ont travaillé *ad maiorem dei gloriam,* non pour eux mais pour plus grand qu'eux.

Les tailleurs de pierre ont su s'effacer totalement devant le monument, les fondeurs d'or, les métalliers, les vitraillistes ont dû oublier leurs goûts, leurs instincts pour une œuvre anonyme et collective. Tous ces hommes et ces femmes disparus aujourd'hui, dont les noms sont inscrits seulement dans les cieux, nous offrent ainsi une belle occasion de réfléchir au sens de notre travail.

Pour qui ? Pour quoi dois-je travailler ? Apprendre mes déclinaisons latines, savoir refaire ce TP de chimie, m'entrainer sur telle ou telle passe de rugby, connaitre les dates de Victor Hugo ?
Est-ce pour moi ? Pour mes études à venir, pour mon métier futur ? Pour gagner de l'argent ? Pour découvrir le monde ?
Est-ce pour mes parents qui croient en moi ? Pour éviter de les décevoir ?
Est-ce pour mes professeurs qui investissent leur temps, leur énergie à m'enseigner ?
Est-ce parce que j'ai peur du regard de mes camarades ? Peur de redoubler ? Peur de ne pas être acceptée dans tel ou tel lycée qui a une belle réputation ?

Toutes ces raisons ont leur valeur qu'il ne faut pas amoindrir. Mais elles sont contingentes et doivent être précédées d'une plus grande encore. **A l'image de cette flèche de Viollet le Duc, antenne qui se dresse dans le ciel et nous en ouvre les portes, nous devons viser le ciel et par notre travail édifier ensemble « *quelque chose de nécessaire et de permanent* », pour reprendre Claudel**.

Haut les cœurs, nous les professeurs qui investissons sans toujours voir le résultat, qui transmettons parfois à l'aveugle. Nous bâtissons une charpente. **Soyons honorés d'avoir été choisis pour élever et instruire une génération qui devra relever de grands défis.**

Haut les cœurs, nous les parents qui pouvons légitimement avoir peur devant l'ampleur de la tâche, effrayés devant l'état actuel du monde. Nos enfants sont nés pour un temps comme celui-ci. Montrons-leur qu'ils peuvent y faire quelque chose par un travail ardent et confiant. Nous polissons, vernissons le reliquaire de l'âme de nos enfants.

Haut les cœurs, nous les élèves qui peinons, bataillons, échouons, réussissons… Nous sommes appelées par notre ardeur à nous élever et à ouvrir largement les portes du Ciel.

Elisabeth Bullier
Directrice de l'établissement

ROULÉ À PART, À SA PLACE (JN 20, 7)

Saint Jean, l'un des premiers à constater, au matin de Pâques que le corps de Jésus n'est plus au tombeau, prend soin de mentionner la position du « *suaire qui avait entouré la tête de Jésus : non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place* » (Jn 20, 7).

Tout le contraire, donc, d'une scène de cambriolage. Le corps n'y est plus mais rien n'est déchiré, tout repose en ordre, jusque dans les détails.

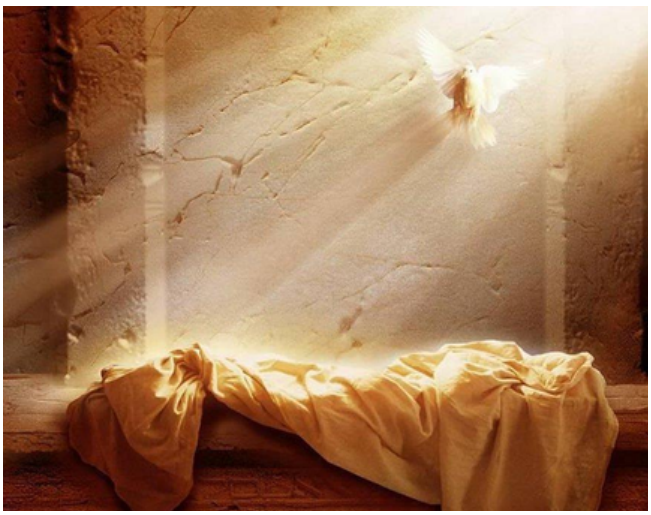
Le suaire de Turin, la tunique d'Argenteuil, bientôt exposée à la vénération des fidèles ou la couronne d'épines, précieusement conservée à Notre-Dame de Paris ne sont pas des objets accusateurs, de mauvais souvenirs à exhiber pour entretenir la rancune contre « ceux qui ont fait cela ». C'est nous-mêmes qui avons fait cela. **Mais si nous acceptons le salut par la Croix, l'histoire se termine bien.**

Elle finit même en beauté : **la beauté de l'amour divin vainqueur du mal, de tout le mal du monde.**
« *La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs* » (Rm 5, 8).

> **Mais si nous acceptons le salut par la Croix, l'histoire se termine bien. Elle finit même en beauté : la beauté de l'amour divin vainqueur du mal, de tout le mal du monde.**

Ces linges intacts et bien disposés, même s'ils sont marqués de la cruauté du supplice, ont une beauté qui évoque l'événement extraordinaire qui les a traversés : la résurrection du Christ. Les œuvres divines sont marquées de vraie beauté : gratuite et désintéressée.

Nous en avons peut-être fait l'expérience : **ce qui est vraiment beau nous conduit à Dieu.**



Cela est vrai aussi pour nos propres œuvres : **ce que nous faisons de beau peut être offert à Dieu** et nous approche de lui. Il y a une grande différence, par exemple, entre empiler des pierres et construire une cathédrale, même si les gestes sont les mêmes.

Dans notre vie quotidienne, la beauté d'un travail écrit ou manuel, la noblesse d'une attitude, l'élégance du langage sont le signe de l'amour qu'on y a mis. « *Faites tout par amour – écrivait saint Josémaria - Ainsi il n'y a pas de petites choses : tout est grand* » (Chemin, n. 813).

Comment ne pas remercier les personnes qui embellissent la vie du collège ?

Elèves réceptives, professeurs qui se donnent du mal, direction très dévouée et multiples intervenants jusque dans l'entretien ordinaire des bâtiments par des papas bricoleurs et talentueux…

Bonne fête de Pâques !

Abbé Hénaux
Aumônier du collège.

CULTURE

- **Pèlerinage à Notre-Dame de Paris**
- **Rencontre avec l'écrivain Alice Ferney** : Un échange captivant sur son processus d'écriture et les réflexions qui nourrissent ses romans.
- **Sorties au théâtre :** *Le Conte d'hiver* de Shakespeare et *les Fourberies de Scapin* de Molière.
- **Participation au marathon littéraire du Collège des Bernardins :** : Quelques élèves ont pris part au marathon littéraire sur *Le Silmarillion* de J.R.R. Tolkien.

SCIENCES & DÉCOUVERTES

- **Visite au Palais de la Découverte :** Exploration des mystères de l'ADN, de l'électrostatique et de la thermodynamique grâce à différentes expériences.
- **Atelier sur l'hygiène et la nutrition** : Des sessions interactives qui ont permis aux élèves d'aborder des enjeux essentiels pour leur bien-être quotidien, enrichissant leur réflexion scientifique et leur compréhension du monde qui les entoure.

DEVOIR DE MÉMOIRE

- **Visite de Verdun** : Un voyage marquant pour mieux comprendre les enjeux historiques de la Première Guerre mondiale et l'importance du souvenir.
- **Rencontre avec Esther Senot :** Un témoignage sur sa déportation à Auschwitz et le devoir de mémoire.

ENGAGEMENTS

- **Projet de Carême des 3e :** Chaque année, les élèves choisissent une association à soutenir. Cette année, elles se sont engagées à reverser de l'argent à l'association **OCH**, qui vient en aide aux personnes malades, handicapées et à leurs familles.
- **Journée Mondiale de la Trisomie** : Intervention d'élèves de l'École du Service à la Personne de Courbevoie, qui ont partagé leur expérience et sensibilisé à ce handicap.

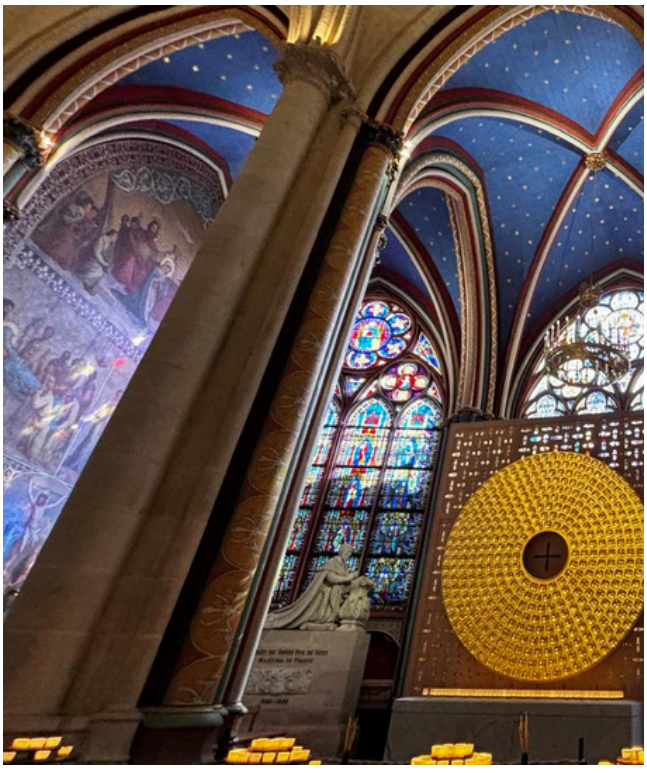
NOTRE-DAME DE PARIS : VIE ET RESSURECTION

Mercredi 2 avril. **Nous sommes parties en pèlerinage vers la cathédrale de Paris avec nos deux cents élèves, une dizaine de professeurs et une quinzaine de parents accompagnateurs**.

Notre objectif : contempler, s'émerveiller devant les prouesses architecturales, déposer humblement nos intentions de prière, nos efforts de carême qui se sont peut-être un peu étiolés, **redire notre amour à la Vierge Marie**.

La Cathédrale de Paris qui s'élève de nouveau majestueuse au service du sacré, nous donne en effet une belle leçon d'espérance.
"*On a tous une cathédrale.*" chantent les Frangines... En avons-nous conscience ?

Regardons-nous notre vie comme une cathédrale à bâtir ? **Voyons-nous les apprentissages de nos enfants, de nos élèves comme les fondations d'un parcours professionnel solide** ? Sommes-nous émerveillés devant leurs efforts, leurs progrès, leurs rêves ?



C'est vrai, ces cathédrales qui s'élèvent sont parfois mises à mal : découragement, défaites, manque d'envie, rébellion, mauvaise note, blocage, incompréhension... Incendie qui ravage tout sur son passage, attaque les convictions les plus solides... Nous avons alors parfois la tentation d'inonder le chantier par des canadairs, tout raser et se dire que cela n'en vaut pas la peine.

C'est peut-être **le moment de se rappeler qu'une cathédrale ne s'élève pas en un jour, que sa beauté et sa grandeur découlent du travail de milliers de personnes, d'une infinité de gestes petits, cachés, précis**. Ce qui est grand, commence toujours petit et dans le silence, nous rappelle le Cardinal Sarah.

Dans une église, on nous demande de respecter le silence, d'éteindre notre portable, de veiller sur notre tenue... **Avons-nous ce même sens du sacré devant nos enfants, nos élèves qui se révèlent, qui ont besoin d'un peu d'aide pour poser les fondations, pour percer les murs et permettre à la lumière divine d'éclairer leur vie, pour éteindre parfois quelques flammes dévastatrices ?** Les regardons-nous avec la même espérance ?

Camille Vermersch
Préfet de la vie scolaire

L'ATTENTION CHEZ SIMONE WEIL

"Manque d'attention en classe, doit apprendre à se concentrer pour mieux comprendre les exercices".

Cette appréciation s'est peut-être déjà invitée dans nos bulletins, un jour ou l'autre… Sous des airs sévères de rappel à l'ordre, elle recèle un secret qui dépasse la simple recommandation de discipline.

Faire attention. Il ne s'agit pas de l'effort volontariste de l'esprit en guerre contre l'exercice qui lui résiste, guère plus que du froncement prolongé des sourcils par lequel on montrerait son sérieux et son application. Du moins pas seulement.

L'attention engage, elle exige l'implication de toute ma personne, parce qu'elle est la clef qui unifie mon cœur. La qualité de ma présence auprès de mes amies, l'ouverture à ce que l'on m'apprend en classe, à tout ce qui me dépasse, à la beauté surprenante d'un paysage sur mon trajet quotidien : c'est un peu tout ça, l'attention. C'est la petite réponse, discrète et "trop" simple à la question silencieuse qui m'habite : ***"Comment découvrir le monde qui m'entoure et en faire pleinement partie ?"***

Quelques mots de la philosophe Simone Weil aident à empoigner enfin cette clef qui ouvre toutes les portes.

Faire attention, au fond, c'est travailler de tout son cœur, et par là, toucher du doigt le sens réel de mon travail. Ici, aucune excuse n'est recevable : il n'est pas question de talent ni de goût, mais bien de cœur, dont personne ne manque.

Que mon effort soit immédiatement couronné de succès ou non, développer l'attention revient à construire ma personnalité, en l'ouvrant peu à peu à ce qui la fait grandir.

Il m'arrive pourtant, mes appréciations en sont témoins, de douter sérieusement de ma capacité d'attention, de la juger au-delà de mes forces. Simone Weil n'en disconvient pas : "*L'attention est un effort, le plus grand des efforts peut-être […] Il y a quelque chose dans notre âme qui répugne à la véritable attention beaucoup plus violemment que la chair ne répugne à la fatigue.*"

C'est un combat pour vivre pleinement, alors que bien souvent nous voudrions nous contenter de vivre tout à moitié.

Remontons le fil de nos souvenirs, et cherchons-y une expérience d'émerveillement intense. Une œuvre d'art, un paysage, un beau geste … Devant la beauté, le cœur apprend à se taire, à s'oublier, pour être tout entier disponible à ce qu'il perçoit. Il apprend à recevoir, à regarder vraiment, à aimer sans prendre. Qu'est-ce que cette éducation du regard, cet effort paisible pour m'ouvrir vers l'extérieur, si ce n'est l'attention ? **Faire taire le tumulte intérieur pour être tout à ce qu'on fait, revient à revivre la joie que l'on éprouve au contact de la beauté.**

Travailler avec le cœur enfin, c'est rencontrer Celui qui y séjourne, discret comme Il l'était dans l'atelier de Nazareth. **La clef des études ouvre aussi la porte de la prière, cette relation d'amitié avec Dieu que Simone Weil définissait aussi comme *"l'orientation vers Dieu de toute l'attention dont l'âme est capable"*.** Développer ma capacité d'attention, c'est affiner mon ouïe, et la faire à la petite musique divine qui se joue en nous.

Jeanne Fayol
Doctorante en philosophie
Ancienne élève des Vignes, Promotion 2015

GALERIE DE PHOTOS

Chaussettes dépareillées - Journée mondiale de la trisomie 21

Visite de l'Assemblée Nationale

Antigone d'Anouilh

Intervention d'Alice Ferney

Pèlerinage à Notre-Dame

Visite à Verdun

Intervention sur la nutrition et l'hygiène

English Week

Marathon littéraire au Collège des Bernardins

Sortie au théâtre pour voir le *Conte d'hiver* de Shakespeare

1er Avril

PARRAINEZ UNE FAMILLE, RÉDUISEZ VOS FRAIS DE SCOLARITÉ, & FAITES PERDURER L'ESPRIT DES VIGNES *

- Pour plus d'informations, contactez la direction.

EDUKA

En tant qu'établissement hors contrat, nous ne bénéficions d'aucune aide de l'État, qui attribue chaque année en moyenne **1000 euros par élève inscrit dans un établissement sous contrat**.

Si vous êtes convaincus par notre projet pédagogique, nous vous encourageons à soutenir d'autres familles afin qu'elles puissent, à leur tour, inscrire leurs filles et profiter de notre approche éducative.

DON SECURISÉ EN LIGNE

Notre site
https://www.eduka-asso.com/

Site du collège les Vignes
https://www.lesvignes.org/

Association Eduka
10 ter rue George Sand
92 500 Rueil Malmaison

Vous pouvez également contribuer en proposant votre temps pour des activités bénévoles.

21 rue de Louvain
92 400 Courbevoie